L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 27 JANVIER 1858.

Imprimé et publié par
G. L. WEISSE & Co.
EDITEURS PROPRIÉTAIRES:
F. WEISSE, E. DUFOUR,
G. KERGER, S. HARBY.

Bureau No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN 27 JANVIER 1858.

Abonnés à la semaine.

L'ABEILLE sont notoirement [illegible] 25 CENTS pour les six derniers jours.

Aux Abonnés de ce jour.

Nouvelles étrangères.

[illegible] Lucknow.—[illegible] Mecque.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles du Congrès.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE

Baton Rouge, 26 janvier.—L'affaire des impressions de l'Etat se présente sous un nouveau point de vue.

Le rejet, hier, de la résolution conjointe, pour une élection d'imprimeur d'Etat, a rendu la place vacante, ainsi que le maintiennent beaucoup de personnes, la loi ordonnant que l'élection ait lieu le deuxième lundi de la session.

Un projet de loi introduit ce matin et soumis au comité des impressions, déclare vacante la place d'imprimeur de l'Etat, autorise le greffier de la chambre et le secrétaire du sénat à donner les impressions de leur chambre respective à tels taux que les chambres fixeront, et établit que toutes impressions à faire durant la session de la législature devront être adjugées par le gouverneur, au plus bas enchérisseur.

Baton Rouge, 26—Sénat.—Il a été présenté par M. Hyams et référé au comité des Banques et établissements de crédit, un acte pour empêcher l'établissement de toute nouvelle banque libre sous les lois générales actuelles.

M. Si Pauli présente une loi autorisant le trésorier à nommer un avocat pour collecter les taxes dues par les propriétaires de terres.

M. B. B. Simmons introduit une résolution ordonnant au bureau du Register des terres de fournir un état du montant des honoraires reçus pendant l'année dernière.

Chambre.—M. Salomon a introduit un bill réduisant les honoraires des gardiens et du capitaine de port.

Aucun effort n'a été tenté pour faire l'imprimeur de l'Etat.

CONGRES.

Washington, 25 janvier.—Chambre.—L'"Invalid Pension bill" a été appelé et a soulevé une discussion; il a été question de tout, excepté du sujet, devant le comité; la chambre s'est ensuite ajournée.

Sénat.—Le rapport du comité sur le message du président (la partie du message qui a trait aux lois de neutralité,) embrasse toute la question, et conclut que les lois de 1794 et de 1818 sont suffisantes, sans politique sage, contre des tentatives de pirates au préjudice des nations en paix avec le gouvernement.

Une résolution est annexée au rapport, elle déclare que le président n'a pas besoin de pouvoirs plus étendus que ceux que lui accorde la loi de 1818, afin de le mettre à même d'opérer des arrestations et des saisies en pleine mer; que Walker a été arrêté hors de la juridiction des Etats-Unis, mais que les circonstances qui ont précédé son arrestation rendent inutile une nouvelle désapprobation.

Le bill fait un devoir à l'officier opérant de telles arrestations de renvoyer les prisonniers dans le port où ils sont partis, ou ailleurs, leur dudit port, afin que la loi soit exécutée. Le collecteur devra informer l'avocat de district de leur retour et des circonstances de l'expédition. La résolution a été mise à l'ordre spécial du jour, pour le 2 février.

Douglas a combattu le rapport.

Foote en a approuvé les principes généraux, mais a combattu la partie qui blâme Paulding.

La proposition d'augmenter notre établissement militaire étant à l'ordre du jour, Fessenden en a demandé le renvoi à une autre date.

Davis en a demandé la prise en considération.

Harlen s'y est opposé; il croit que le président désire cette augmentation dans le but de faire exécuter la constitution de Lecompton au Kansas.

Polk a déclaré que le délégué de Lecompton était dûment élu.

Stuart a discuté la question du Kansas.

Wilson a fait la même déclaration que Walker et Sticknell, relativement à l'élection des délégués de Lecompton.

Devis a dit qu'il était fatigué d'entendre ces allégations de fraudes.

Wilson a cet pas prononcé que les membres de l'opposition soient fatigués d'entendre parler de fraudes aussi notoires.

Une altercation a eu lieu entre Devis et Wilson.

Brown a exprimé le désir que la Chambre attendit jusqu'à demain, date à laquelle la constitution de Lecompton serait probablement reçue.

A la demande de Burn, la question est renvoyée à vendredi.

La Chambre s'ajourne.

Washington, 26 janvier—Sénat.—M. Douglas, du comité des territoires, a déposé un bill pour l'admission du Minnesota. Ce bill a été lu et enregistré.

On a repris en considération le bill de l'armée.

Chambre.—La Chambre s'est formée en comité général. On a discuté le bill "invalid Pension."

M. Anderson a soutenu les vues du Président, relativement à la constitution de Lecompton.

Cl'AMBRE.—Le bill pour les pensions des invalides a été adopté. On a ensuite pris en considération le bill faisant une allocation de $250,000 pour ouvrir le déficit du coût des impressions de l'année dernière.

M. Cochrane a parlé contre la constitution de Lecompton : il a été suivi une vive discussion entre Cochrane et M. Keith, puis le comité général s'est levé.

M. Clingman a proposé de référer le traité Bulwer Clayton et tout ce qui a des affaires étrangères pour son abrogation—Rejeté.

M. Morris a demandé à présenter une résolution exigeant de la présidence la production aux deux commissaires chargés de se rendre à Salt-Lake et négocier avec les Mormons pour l'achat de leurs terres, avec la condition qu'ils émigreront.—La Chambre a refusé, puis s'est ajournée.

FAUX BRUIT.

New-York, 26.—Toute la ville a été mise en émoi par la fausse nouvelle qui y circulait que Vera-Cruz avait été bombardée par la flotte espagnole.

Manche.—26 janvier.—Les transactions commerciales sont de plus en plus actives aujourd'hui.—Il règne plus de confiance dans le stock et le change et dans le marché aux escompte.

ÉTAT HEBDOMADAIRE DES BANQUES.

New-York, 25 janvier.—Augmentation dans les prêts, durant la semaine, $1,090,000,—dans les espèces, $619,000,—dans les dépôts, $468,000,—dans les dépôts non retirés, $186,000.

Manchez.

New-York, 25 janvier—Coton : vente de 5000 balles ; baisse. Blé ferme ; mais bland, 70s ; mess porc, 15 1/4 ; bacon, 7 1/2 ; jambon, de 8 à 8 1/4 ; épaules, de 6 à 6 1/4 ; porc, de 6 1/4 à 6 1/2.

Cincinnati, 25 janvier—Farine, 5 37 1/2 ; whisky, 15 ; porc, baisse, 35 50 et toujours à la clôture ; mess porc, 13 00 ; viande en grenier, 5 1/2 à 7, en baisse à la clôture ; lard, 8 1/2.

New-York, 26.—Coton.—On attend le steamer ; farine, calme ; blé et maïs, fermes ; porc prime, en hausse de 25 c. ; lard, inactif, à 9 et 9 3/8 ; whisky, à 21 1/2 et 22 ; sucre : les détenteurs demandent une hausse.

Cincinnati, 26.—Farine, sans changement ; whisky, à 15 ; pores, langueissante ; provisions, de même ; porc en grenier, en baisse de 12 c. mess pore, à 13 35 ; lard, 8 5/8 ; sucre, fermes, de 5 1/4 à 6 1/4 ; mélasses, de 22 à 23 ; café, de 9 1/2 à 10 1/2.

Temps, à 9 heures du matin, le 26 janvier : Cincinnati, 49 degrés au dessus de zéro.
Louisville, 55 do
St Louis, 44 do, nuages,
Pittsburg, 34 do, pluie,
Buffalo, 42 do, pluie,
Detroit, vent d'ouest ;
Montréal et Québec, 40 do ; pluie et chaleurs ;
Boston, 34 do ; température d'été ;
Halifax, 32 do ; vent du sud ;
St John (Terre-Neuve), 33 degrés ; vent d'Ouest.
New York, 52 degrés ; vent du sud, pluie, air tiède ;
Cleveland, 32 degrés, nuages.

Billets de Banque.

Une mesure importante doit, nous assure-t-on, être proposée incessamment à la législature. Le projet de loi dont cette affaire saisie ordonnera la suppression des billets de banque de cinq piastres. Le plus faible billet devra être de dix piastres, et beaucoup de nos législateurs paraissent même assez disposés à fixer à vingt piastres le minimum de la valeur des billets de banque. On se bornera probablement à la suppression des billets de cinq piastres.

Les inconvénients qui résultent de la mise en circulation de billets d'une faible valeur sont nombreux. Le papier des banques remplace graduellement l'argent, et remplissant le numéraire par des valeurs de convention, mais il n'est pas nécessaire que les billets représentent des nombres variés. Pour les transactions qui entraînent le déplacement de très faibles sommes, la monnaie d'argent est suffisante. Les billets de cinq piastres avaient leur utilité autrefois, parce qu'il y avait peu d'or, mais aujourd'hui que ce précieux métal circule de tous côtés, il est évident qu'une légère pièce d'or remplacerait avantageusement des chiffons qui, malgré leur exiguité, occupent encore trop de place.

La disparition des *bank notes* de cinq piastres aurait un autre avantage : on ne verrait pas dans les jours de panique la foule assiéger les banques. Les premiers à s'abuser sont précisément ceux qui ne possèdent que de faibles billets : ils s'amassent aux portes des banques et font croire, par leur agitation tumultueuse, à un danger qui le plus souvent n'existe pas. Sans les attroupements formés devant la Banque des Citoyens au mois d'octobre dernier, par les billets de banque de cinq piastres, la solvabilité de cette institution n'eût été mise en doute par personne et on lui eût épargné le terrible assaut qui lui a été livré plus tard.

Il faut maintenant se demander si la législature a le droit de supprimer les billets de banque de cinq piastres. Il existe entre elle et les banques un contrat qui autorise celles-ci à émettre des valeurs de convention dont le chiffre est déterminé par la loi. Nous ne doutons pas cependant que les banques n'acceptent le nouveau règlement, et la législature les autorise en même temps, à élever le taux de l'intérêt sur les billets à longue échéance qu'elles escompteront.

CANDIDAT.—On verra un ne réfléchit que annonce que M. E. Hamilton, aldermen, emporte candidat pour les fonctions de maire de la Nouvelle-Orléans. L'Election n'aura lieu qu'au mois de juin prochain.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DES VILLE.

Assemblée.—Séance à sept heures. M. Semmert occupe le fauteuil.

Résolution des Assistants tenant le montant des mandats en faveur des concessaires à $12,000 au lieu de $6,000.—Adoptée.

Le budget annuel de la ville pour l'année courante est adopté, avec quelques modifications. La somme allouée aux institutions charitables est de 223,000 dont 50,000 pour les orphelins.—Pour le desséchement, $26,500 dont $6,000 pour la deuxième section.—Pour les noms des rues et le numérotage des maisons, $5,000.—Pour la police $300,000 et, pour une police additionnelle, $13,196.—Pour les écoles publiques, $250,000 et, pour les réparations, 23,544.—Pour les rues, $226,500.—Pour les suppressions de la ville, $16,000 ; pour les égouttes, $10,000 ; pour réparer les rues pavées en pierres rondes, $10,000 au lieu de $5,500 ; pour des pierres rondes au lieu de coquilles, et de planches pour les rues, $15,000 au lieu de $12,000 ; pour payer des pierres rondes, depuis la rue Louise jusqu'aux entrepôts du gouvernement, trois mois durant, $6,000 ; pour la nouvelle taxe sur les voyageurs de gaz dans la rue Washington, $1,000 ; pour une maison de pompe destinée au Crescent Fire Co. No. 24, $5,000 ; pour la pose de tuyaux de gaz sur Common, depuis la rue Louise jusqu'à la rue Esplanade, $6,000 ; pour l'excédant des dépenses sur le revenu de 1857, $100,000 ; pour des dépenses casuelles, $74,530 36.—Total, $1,543,022.

La Conseil s'ajourne après avoir adopté de nouveau, malgré le veto du maire, un résolution relativement au desséchement du Deuxième District.

ALDERMEN-ASSISTANTS.—Réunion à sept heures. M. Magloni occupe le fauteuil.

Le rapport hebdomadaire du trésorier annonce qu'il reste en caisse une somme de $94,154 46.

Lettre du commissaire des rues relativement à des "nuisances."—Soumise au comité.

Résolution des aldermen ordonnant d'enlever la chaise en face du marché aux légumes, deuxième District, et de placer à cet endroit deux gardes qui devront régler le passage des charrettes et des gens.—Adoptée.

Résolution des aldermen autorisant le comité de construction à acheter, des héritiers Guillotin, le Magasin Bel-Air.—La somme est fixée à $45,000.—Adoptée.

Résolution des aldermen autorisant le commissaire des rues à faire construire sept ponts dans le quatrième District.—Adoptée.

Résolution des aldermen autorisant le contrôleur à demander, par la voie des journaux, des propositions pour réparer toutes les rues pavées en pierres rondes.—Adoptée.

Lettre de "Hebrew Association" demandant la permission d'établir un cimetière sur le côteau de la Métairie.—Soumise au comité de police.

Lettre de M. Vannuchi demandant que son Musée soit exempté de la taxe.—Soumise au comité de finances.

Résolution de M. Hall allouant $1400 pour les frais encourus le 8 janvier dernier.—Adoptée.

Résolution ayant à $1200 le salaire de chaque commis chargé de dresser une liste de taxes.—Adoptée.

Résolution fixant le salaire du bureau des "Taxe Assessor", pour services rendus dans l'année courante à 1 3/4 pour cent sur le montant assessé.—Adoptée.

Résolution allouant $1200 pour planter des arbres sur le Tivoli Circle et améliorer les places publiques. (Le commissaire des rues est chargé de veiller à l'exécution de cette résolution.)—Adoptée.

Résolution réduisant la taxe sur les billards à $40.—Adoptée.

Ordonnance relativement à la direction de la maison de travail.—Adoptée.

Le rapport du comité de finances et celui du comité de police sont adoptés.

Le Conseil s'ajourne.

Première Cour.—James Bates a été déclaré coupable de s'être introduit dans un magasin dans une intention de vol.

L'affaire Ernest contre James Keogh a été soumise au jury après le Conseil et s'est prolongée bien avant dans la soirée. Keogh est accusé d'avoir blessé un individu.

Bunsée.—Margaret O'Keefe est entrée, lundi soir, à l'Hôpital de Charité. Son mari l'avait assommée. Elle était blessée au bras et au visage.

Noyé.—Le cadavre d'Antoine Kreppel a été trouvé flottant dans le canal Orléans. Une enquête a tenu l'enquête. Verdict : noyé par accident. Kreppel était allemand et avait 35 ans.

Cause des accidents.—Robert Wilson et William Johnson ont été condamnés, pour le recorder hier, à trois piastres d'amende pour avoir troublé le représentation, à l'Amphithéâtre.

Dennis Moylan, drayman, accusé de violation des ordonnances, a dû acquitter une amende de vingt piastres.

Thomas Maher a été en prison pour avoir battu Margaret O'Keefe.

C. Ponialier a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir assailli Jacob Deszas.

Patrick O'Neill, accusé de fraude au préjudice de H.M. Machory et Morris au nom desquels il avait touché trente piastres et demie, James Patton, accusé de vol avec effraction chez Wm G. Betterton, encoignure St-Charles et St Joseph—devront se présenter devant le même tribunal.

Stephen Walcott, dit James Smith, a comparu devant le recorder Pitre, sous prévention d'avoir reçu de la monnaie volée dernièrement à C. J. Canon, à bord du bateau à vapeur "Belle Gates". L'interrogatoire aura lieu demain.

Un affidavit accuse Joseph Laborgne d'avoir assailli Alexander Para dans l'intention de le tuer.

M. Young, coroner de la paroisse Jefferson, a fait un affidavit contre R. Nolte qui a été écroué, lundi, sous prévention d'avoir assassiné Alexander Schroeder.

Frank Kroepper s'est plaint devant le recorder assistant Lonsdard, d'avoir été battu par Michael Simbright qui, dit-il, a voulu le tuer.

BAL D'ENFANS—Les nombreux élèves de M. Vegas s'oublieront pas que c'est jeudi qu'il donne son second bal d'enfans. L'Odd Fellows Hall verra demain le charmant bataillon dont M. Vegas est le chef et l'instructeur évoluer dans un vaste enceinte et y déployer la précision d'manœuvres ainsi que la précision de mouvement auxquels l'a habitué son habile professeur.

Tonnage au Sault.—Le tirage de la grande tombola du Sauvage & Co., qui devait avoir lieu le 1er février, est renvoyé au 1er mars. Ce délai est nécessaire pour permettre aux directeurs de préparer les différents lots et de les classer. L'entrepôt a été partout accueillie avec la plus grande faveur et nous apprenons avec plaisir que les billets se placent très rapidement non-seulement à la Nlle Orléans mais dans les campagnes.

Les Mormons.—M. J. Hyde, ancien *elder* parmi les Mormons d'Utah, lit qui a publié sur ces derniers un ouvrage remarquable, fera incessamment deux lectures sur la doctrine et les sectaires de Joe Smith. Ayant longtemps vécu au milieu des Mormons, M. Hyde, qui occupait dans la tribu saints une position éminente, aura de piquantes révélations à faire au public.

PHRENOLOGIE.—Le professeur Fowler se propose d'ouvrir un cours de phrénologie à la Nouvelle-Orléans. Sa première leçture aura lieu le 29 février dans la salle de l'Armory. M. Fowler est un homme de beaucoup de mérite et nous ne doutons pas du succès de son cours.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain, jeudi, *Jagneriée* avec Mme Colson, MM. Debrinay, Villa et Holtzem.

Cors, bouillons et oreilles malades guéris sans douleurs.—Le Dr Ralzig continue à desservir les habitants de cette ville par ses cures extraordinaires. Nous publions aujourd'hui l'attestation d'un médecin très connu ici, qui avait souffert trente ans de l'atroces tortures causées par la maladie de l'ongle d'un orteil et qu'aucun remède n'avait pu calmer. Le Dr Ralzig, en quelques secondes, a enlevé l'ongle sans causer la moindre douleur au malade, à la grande stupéfaction de celui-ci.

Nous extrayons ce qui précède du *Louisiana Courier*, et nous annonçons avec plaisir à nos lecteurs que l'habile opérateur dont il s'agit plus haut et qui extirpe sans causer de douleur aux malades les cors, les durillons et les ongles, arrivera sous peu à la Nouvelle-Orléans.

LEGISLATURE.

Voici comment se composent les comités permanents de la Chambre des Représentants :

Elections.—B Barry, F P Keary, G M Pierce, A W Beard, L Texada, Cyrus T Bemiss, Daniel Clark.

Résidences.—B Barry, Daniel Newton, J B L Degas, W L Ditto, J R Loeb, — Taylor, C M Shepherd.

Finance.—N M Polk, de Jackson, Henry Gray, Ed Barry, P A Morse, Cyrus T Bemiss, B L Hodge, C D Dreux, F G Lavilla.

Dépenses.—John F Starling, J W Smith, F P Trepagnier, James B Robinson, Amédée Landry.

Propositions et griefs.—Daniel Newton — R B Herring, W J Curtis, Jesse Wharton, Taylor, Nathaniel Amaker, Charles Boutte.

Milice.—W F Purton, P L Claiborne, R B Whitaker, G M Pierce, G A Brandi, — Lemée, C D Dreux, L J Hazard, Bynum Morel.

Judiciaire intérieure.—W L Ditto, W L Kjoer, W F Purton, F F Keary, D W Richey, Anthony Thiel, — Taylor, J T Hawkins, Mitchinel Amaker.

Banques et Banques de crédit.—P A Morse, Jules F Pelt, R B Whitaker, P L Claiborne, F G Lavilla, — G O Lawrence, H W Allen.

Judiciaire inférieure.—J B Brandt, E L Lambreth, W E Cooke, G H Pierce, D D Wells, C Richeu, C M Shepperd, J E Trudeau, P A Lamothe.

Affaires des paroisses.—Jos H Andrews, Wm Lee, Jr, Wm Hall, Jr, Wm Randall, W F Bynum, O D Richier, Richard Wade, J Dantignac, J B L Bonin.

Affaires municipales.—G A Brandi, Anthony Thiel, Jr., Celeste Dennistoun, Gaston Conway, J E Dumas, Herman Deiler, Cyrus T Bemiss, — D Wells, H Bonnecaze, Jr., Jules F Pelt, — Thomas, Thos H Adams, P F Trepagnier, Jos Andrews, Jr.

Commerce et navigation.—C M Shepperd, C D Dreux, Ed Barry, Jules F Pelt, F G Lavilla, Jos H Andrews, Jr., Wm Lee, Jr., Wm Hall, Jr., Wm Randall, W F Bynum, O D Richier, Richard Wade, J Dantignac, J B L Bonin.

Affaires des Etats-Unis.—W O Hall, Jr., Wm Lee, Jr., Wm Randall, H W Allen, J T Hawkins, Mitchinel Amaker.

Chemins de fer.—Sheyler, Joel Roberts, Gaston Conway, H W Allen, Sheyler, George Whipple.

Pêcheries.—J B Degas, John T Sterling, H R Hale, W F Bynum, G H Pierce, James B Robinson, John B Kellogg, C C Lawrence, J B Wilkinson.

Milice.—Président—P L Claiborne, Ed Barry, L Texada, H W Allen, P Soniat, Bynum Morel.

Revue et Levée.—A B Hynes, John Jos Morgan, Gustave Mayer, P A P Harper, Octave Cenny, Cyrus T Bemiss, R W Fuller, W F Gibson, John H Holland.

Bâtiments pour le charitables.—P A P Harper, Mathew Richardson, J B Bush, C D Dreux, Moses Bachman.

Propositions à la Constitution.—D A Randell, Valery Guillemin, C D Guidry, A M Perrault, A B Fox, H M Pyle, Joseph Nutter.

Chemins de fer d'Etat.—E L Lambrook, J B Wilkinson, J C Bush, G D Lawrason.

FEUILLETON

LES MASQUES D'OR.

Lemme de Mœurs contemporaines.

PREMIERE PARTIE. *Suite.*

Ils pénétrèrent dans un assez long souloir donnant sur un appartement isolé, qui se composait de deux pièces. La précaution de M. Alexis était déjà réglé. Sur une table se trouvaient les livres dont Bénédict faisait sa lecture favorite : Shakespeare, Dante, Chateaubriand, les poésies de Michel-Ange, celles de Théophile Gautier, d'Emile Deschamps, d'Alfred de Vigny, d'Arsène Houssaye. Sur un chevalet était posée une toile, attendant le crayon et la couleur. C'était un véritable nid d'artiste, et il y avait d'autant moins de danger d'y être surpris, que les fenêtres donnaient sur le jardin.

Bénédict, rempli de reconnaissance, pressa la main d'Alexis.

—Frappez, dit ce dernier, que vous ne vous causeriez pas trop de ce bien ci, et vous le permettez, ma sœur et moi nous irons de temps en temps vous rejoindre, moi avec mes vieux bouquins,—selon l'expression de la pauvre vicomtesse,—Louise avec sa broderie.

—Oh! je n'y serai bien qu'avec vous deux.

—Pour commencer, cachez-vous!.... s'écria M. d'Orban. Il me semble que j'entends parler.

Alexis et sa sœur franchirent à la hâte le vestibule, en entrant dans le salon, ils se trouvèrent en présence d'Hermine.

—C'est encore moi, dit gracieusement Mlle de Heurtise, cette fois sans importun.

—Vous êtes et serez toujours la bien-venue, répliqua le vicomte. Que fait notre marquis?

—Le marquis, en vérité? Aujourd'hui, il a déjeuné, il a bâillé, puis il est parti et nous l'avons rencontré pendant la promenade sans qu'il se soit arrêté un moment pour causer avec nous.

—Il est malade, vous savez....

—Oui, mais cette bizarrerie dure depuis deux mois, et je ne puis m'empêcher d'en ressentir quelque affliction pour ma sœur et d'en être moi-même un peu blessée.

—Mademoiselle Emma, permettez-moi de vous faire mes excuses.

—Très volontiers, monsieur le vicomte, dit la jeune fille avec une certaine émotion.

—Si bien, l'on voudra bien qu'il peut rendre la vie heureuse. Je ne détaillerai sa cause de vos qualités, parce qu'il est absurde et hors de mon caractère de faire de ces portraits en face de ceux qui connaissent le modèle. Je dirai seulement, Alexis, que vous êtes un original : Ne vous tourmentez pas ainsi et gardez-le calme qui convient à votre âge et à votre position.

—Je vous remercie, répondit tristement Emma. Il en des conseils de l'amitié comme des ordonnances du médecin: quelquefois ils arrivent trop tard.

Alexis sentit ce que ces mots contenaient de mystérieux. Sa pensée s'envola vers Bénédict.

Mlle de Heurtise ne voulut pas le laisser sous l'impression pénible des dernières paroles qu'elle avait prononcées.

—Je vais demander à mon amie Caroline de me prêter un de ses airs, et je dois rapporter une décision que vous seul pouvez donner. Juliette qui est infatigable pour le plaisir, s'apprête à aller au bal de l'Opéra et Caroline, est l'on danse, pâlit chez la princesse de Kaunitz et il y a un bal presque diplomatique, elle n'y serait pas reçue. Voilà un cas à prendre: mais elle n'est mis en tête de vous enlever une seconde fois Louise maigré son éloignement pour le bruit et le bruit.

La vicomte frotta le sourcil. Qu'allait devenir la bonne soirée qu'il projetait déjà, en tiers avec Louise et Bénédict, la soirée d'intimité intime?

—Si cela plaît à ma sœur....

—Oh! moi, dit Mlle d'Orban, je suis devenue, sous d'un dévouement, du moins d'une indifférence lorsqu'il s'agit de fêtes!....

—Vous le voyez, dit Alexis, je n'ai pas dit la réponse.

—Non, mais sans le vouloir, peut-être l'impliez-vous. Je n'aurai pas ma Louise! Je serai seul! Et cet ennui vous vous l'aurez à votre service.... Tenez, je vous paraîtrai égoïste, mais j'insisterai, et si vous avez de l'amitié pour moi....

—Louise ira au bal! Louise ira au bal! Il souffrait visiblement. Emma eut pitié de lui.

—Je vous prie, dit-elle, que ce sacrifice ne vous soit trop pénible. Vous n'avez bâtai que trop de raisons de fuir le monde!

—Ah! mademoiselle, compatissante rendit à Alexis son énergie.

—Il est certain que personnellement, je n'ai pas de goût pour le monde, mais je suis assez sentimentale et mon haine, mais aussi assez compréhensive, et la retraite m'est devenue plus chère depuis que j'ai vu le monde. Il existe avant que mes chagrins soient calmés. Et même, le dernier jamais!.... Loin de vous aux bras bienfaisants, je ne sens plus l'existence d'une créature, ne me détrompant, m'a jeté dans un tout autre ordre d'idées. Juliette sera heureuse, Louise sera protégée!

—Non j'écarte le vicomte. Cela n'est pas. J'ai souvent reposant avec indignation cette sensibilité exagérée. Ma conviction à ces égard demeure inébranlable. Tu méconnais à la fois Juliette et M. Arnaud.

—Je pourrais pas ce nom si tu ne veux me donner d'état.

—Tu as le droit de m'exposer tes peines, mais mon devoir est de combattre des imputations qui me semblent étranges.

—Quoi! secrète-tu scrutenir, devant des apparences!....

—Ce n'est point sur certaines apparences absolument fausses, je le jure, et dont le secret est resté entre Bénédict et moi, que la vicomtesse a refusé ma demande. Les motifs reposent! ah! voilà la base des jugements téméraires!....

—Qu'as-tu, Félix avec emportement, me réduisant au rôle d'Orgon!

—Je n'irrite pas, je t'en conjure. Si j'étais un ami ordinaire, tu pourrais suspecter mes paroles; mais tu sais que je t'aime.

—Ah! tu as raison, Alexis, et je suis presque inquiète de la patience que tu mets à me faire entendre ce que je devrais savoir. Je consens à parler.

—C'est décidé.

—Ne te reproche rien, répondit Alexis. Je ne puis pas de deux qui connaissent le monde et calculent la longueur des visites. Une bonne pensée me suffit.

—Monsieur le marquis, dit Emma, ne soyez pas surpris de me rencontrer ici. J'y apportais une commission de ma sœur.

—Mademoiselle, il n'est pas quelque fête?

—Oui, de deux bals pour ce soir; Louise sera accordée. J'espère aussi que vous viendrez....

—La marquise ne vit que dans cette atmosphère.... Quant à moi, c'est différent. Le bal je l'abhorre.

—Comme vous êtes changé!.....

—Il se peut, ma chère enfant. L'homme change avec les révolutions.

—Félix a raison! Emma comprit qu'il désirait rester seul en compagnie d'Alexis.

—Louise, dit-elle, si nous faisions un tour de jardin!

Mlle d'Orban s'empressa de se lever. Par un geste rapide elle avait, avant de sortir, recommandé la prudence à son frère.

Amitié qu'Alexis et Félix furent seuls :

—Je puis désespéré! s'écria M. de Morgilare, en laissant son chapeau sur le canapé :

—Qu'est-ce donc? Toujours des tourments!

—Parce qu'il y a toujours de l'imprévu.

—Enfin!.... Tu m'inquiètes.

—Mauvais, en Alexis.... Elle y est arrivée hier avec cet imbécile de Colmann!

Après!

—Je l'ai rencontrée à la promenade.

—Et bien!

—Le marquise passait : j'ai lu sur son visage l'ironie la plus mordante. Maintenant rien ne m'étonnerait de la part de cette femme qui si convié cette femme à venir me retrouver.

—Que t'importe, s'il n'en est rien?

—Que m'importe, Alexis!..... Ah! pour toute ce langage, tu ne t'en pas rendre compte des agitations que mon cœur. Ce que je souffre dépasse la mesure des tortures habituelles de l'amour. Je ne veux pas que tu me plaignes, car je suis moi même bourreau, le prêtre de la ville de Stonington, etc.... Parle, Félix, pour le parquet et les lapins, St-Parterre, 50 cahier.

Signé

Chapitre de l'Hôtel-Dieu No 3.

Le Souv.-. Chev.-. Maître de l'Hôtel-Dieu No 3, placé sous la juridiction du Souv.-. Chapitre établi dans l'Etat de Louisiane, ou en tient lieu, a l'honneur de vous informer que le Chapitre susdit a fixé sa prochaine Tenue au Jeudi 28 du courant, à 7 heures du soir, dans le Temple, situé rue Bourbon, entre Conti et Bienville.

Tous les Sbb., les Chev.-. Kad.-., et les Chev.-. G.-. de la Cr.-. sont priés de fraterniser cette réunion de leur présence.

Par mandement de V.-. S.-.
L. GLOCKNER.

30 jan—6 f

Banque de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 23 janvier 1858.

Un dividende de trois pour cent sera payé aux actionnaires de cette Banque à partir du lundi, le février prochain.

Par ordre de la Direction,
S. H. DAVIS,
Caissier.

Hotel Verandah Conti,

No. Conti.....No.

M. GEORGE a l'honneur d'informer le public qu'il vient de faire l'acquisition de cet établissement et qu'il a fait faire des réparations et des améliorations importantes. Il espère, par son attention à remplir les devoirs de sa profession, mériter la confiance et la patronage du public.

Dans la salle à manger, on trouvera toujours un excellent repas à midi et le soir.

Le Comptoir est abondamment pourvu de vins, liqueurs, cigares, etc.

Les appartements situés au rez-de-chaussée, ainsi que ceux du premier étage, sont tous meublés à neuf.

Le service sera fait par des domestiques choisis avec soin.

Les voitures pour le théâtre de la maison sont à la disposition des voyageurs.

30 jan—1m

Avis important aux souverains de ce grand pays de Mexique.

Lancaster, C. H., 23 mai 1856.

Au Dr G. M. Jayne.—Mon cher Monsieur,—Après mon retour de Mexique, je fus ému de cette terrible maladie qui emporte un si grand nombre de mes compatriotes, et je pensai comme de notre membre de vivre pendant la guerre. La souveraine que je dois aux Aztèques Montezuma, et notre membre de vivre pendant la guerre. La souveraine que je dois aux Aztèques Montezuma, et notre membre de vivre pendant la guerre. Le soulagement